



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



Invasion des nouveaux insectes

Invasion of new insects

J.L. Brunet^{1,*}

Groupe insectes SFA/ANAFORCAL, 15, rue des Capucines, 67700 Saverne, France

INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Reçu le 11 février 2020

Accepté le 11 février 2020

Disponible sur Internet le xxx

Mots clés :

Insectes

Écosystèmes

Changement climatique

Keywords:

Insects

Ecosystems

Climate variability

Les modifications des écosystèmes, qu'elles soient naturelles ou artificielles sont de nature à changer les relations entre les insectes et leur environnement. Les espèces ne connaissent pas de frontière.

Actuellement on observe des modifications des aires de répartition de nombreuses espèces.

Notamment en Europe, différentes espèces d'origine asiatique, africaine ou tropicale sont répertoriées, non plus accidentellement, mais régulièrement et les cas d'acclimatation sont nombreux.

Près de 80 % des insectes auraient disparu en moins de 30 ans en Europe selon une étude allemande (Plos one octobre 2017).

Une diminution parallèle des oiseaux de l'ordre de 30 % a été mise en évidence.

Les insectes ont un rôle important dans la pollinisation. Ils sont détritiphages et font partie de la chaîne alimentaire.

Parmi les espèces particulièrement suivies : les moustiques (*Aedes albopictus*, *Culex*, Anophèles), le frelon asiatique, les fourmis d'Argentine, les punaises des lits, les chenilles processionnaires,

la pyrale du buis, le papillon et le charançon rouge du palmier, le cynips du châtaignier, la punaise des chatons du bouleau. . .

Et d'autres arrivent encore: la punaise diabolique, l'abeille résinière géante, l'araignée violoniste. . .

Originaire d'Asie, la punaise diabolique, *Halyomorpha halys*, envahit les lieux d'habitation à l'automne parfois en grande quantité (Fig. 1).

Extrêmement polyphage, elle envahit 120 hôtes connus. Parmi les plantes cultivées les plus importantes sont maïs, haricots, tomates, poivron, aubergine, soja, blé, tournesol. . . Elle s'attaque aussi aux arbres, pommiers, pêchers, cerisiers, noisetiers saules, chênes, cyprès, frênes. . .

Il convient de bien la différencier de la punaise grise classique de nos régions, *Raphigaster nebulosa*, par l'aspect de la face ventrale au niveau de l'implantation des pattes.

Également originaire d'Asie, l'abeille résinière géante, *Megachile sculpturalis*, a été observée pour la première fois en France en 2008 dans les environs de Marseille. Elle est présente en Allemagne en Suisse et en Italie, aussi bien dans les milieux naturels qu'en ville.

En France son aire de répartition semble s'arrêter à Macon pour le nord et au-delà de Toulouse à l'Ouest.

* Correspondance: Jean-Louis Brunet, Groupe insectes SFA/ANAFORCAL, 15, rue des Capucines, 67700 Saverne, France.

Adresse e-mail : jean.louis.brunet@libertysurf.fr

¹ Membre du groupe insectes de la SFA, Association JLBA Médical.



Fig. 1. Halyomorpha halys.

Des comportements agressifs sont observés suggérant un impact nuisible sur certaines espèces autochtones comme l'éviction des abeilles charpentières, les plus grosses abeilles d'Europe, de leurs nids.

Il paraît important de suivre ces déplacements, autant pour des raisons médicales et économiques évidentes, que pour l'utilisation comme véritables indicateurs écologiques (Fig. 2). Ainsi une étude synthétique doit être menée dans le cadre d'une évaluation globale de l'évolution des écosystèmes et des espèces au sens général avec les insectes ou autres arthropodes, les animaux et les plantes avec les risques conséquents en matière de santé publique et les mesures envisagées sur le plan préventif.

Pour en savoir plus

http://jlbam.free.fr/arthropodes.et.sante/FR/jlbam.maquette_index.htm



Fig. 2. Une abeille résinière.